

15. Février 1788.

247

excessif de mon style ; cependant , je ne fais comment cela se fait , je me sens encore plus humilié de ses louanges , que choqué de son mauvais ton.

Je suis , &c. de Saint-Pierre.

Un poète philosophe a rendu plus de justice à M^r. de St. Pierre , que l'empirique *Solitaire* , qui dans sa *solitude* reçoit , comme au milieu d'une académie ou d'un cercle de beaux parleurs , toutes les commotions & convictions de mode. Mais par un autre excès ce poète préconise même les défauts des *Etudes de la nature* , nous ne rapporterons que la partie raisonnable du compliment adressé à l'auteur :

Suivez dans vos routes fleuries
L'objet de vos plus doux travaux :
Vos esquisses sont des tableaux ,
Vos tableaux font nos galeries ;
Flore y sourit à ses attraits ,
A ses touchantes *harmonies* ,
Et pour vous n'a plus de secrets.
Quand la bienfaisante morale
Se reproduit en vos écrits ,
Elle en redouble ençor le prix ,
Au mortel agité ,
Par les flots d'un monde frivole ,
Vous présentez une boussole
Dont le pôle est l'éternité :
A votre école
On voit le bonheur qui s'envole ,
Le mal qui va s'évanouir ;
Et le malheureux s'y console ,
Et l'heureux apprend à jouir.

